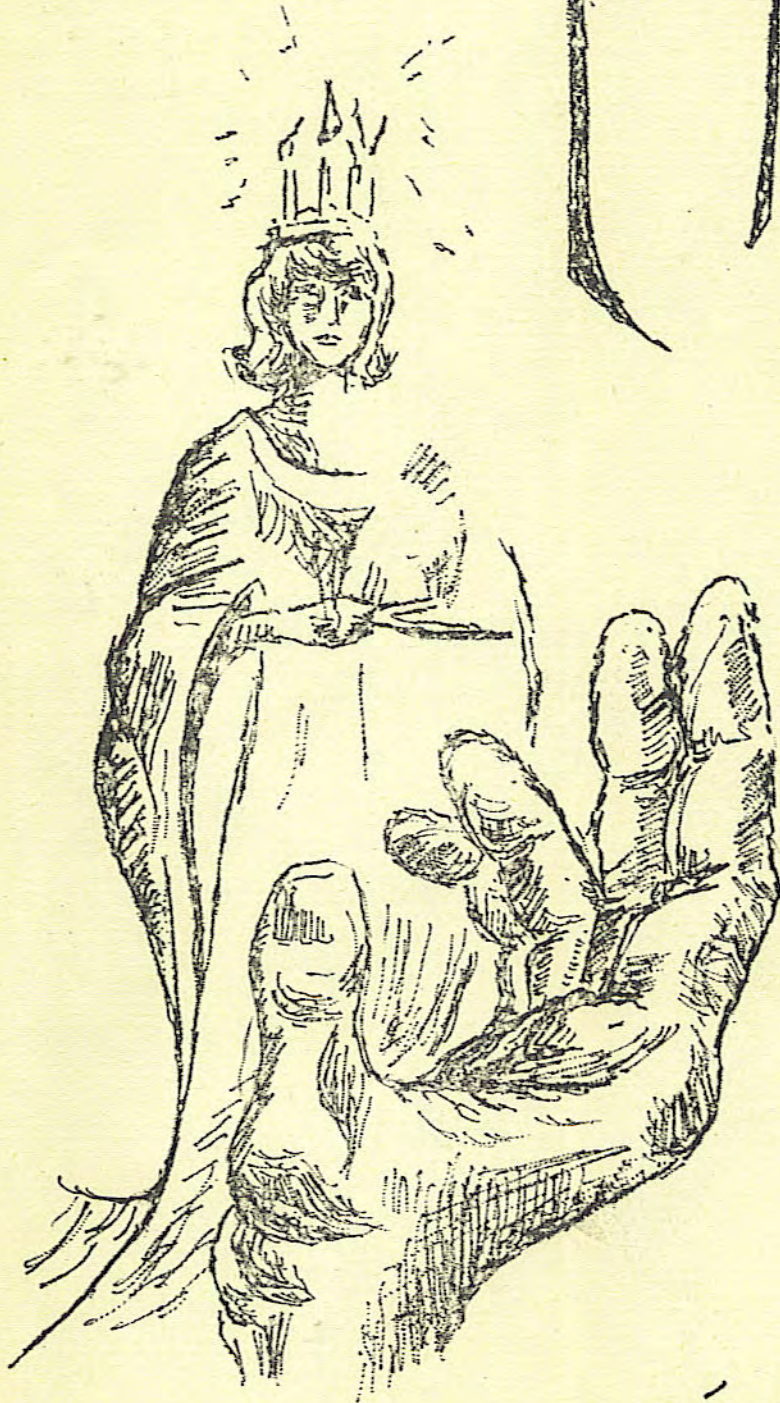


JOURNAL des élèves  
et des anciens  
du Collège  
Cévenol

CFD



n°  
152

décembre 1963

# Editorial

Nous vous recommandons très vivement aujourd'hui la lecture dans ce numéro de l'article TIERS-MONDE et COLLEGE CEVENOL. Nous ne pouvons pas rester insensibles à cet appel et pensons que chacun selon ses possibilités peut faire quelque chose : DIRECTION, PROFESSEURS, CONSEIL DES ELEVES, ELEVES, PARENTS, ANCIENS ELEVES, CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COLLEGE. Tous les domaines peuvent être explorés depuis celui des idées jusqu'à celui, plus tangible, de la chose financière.

Que ces jours proches de NOEL nous inspirent et nous donnent la force D'AGIR.

REDACTION: Ballini Alain, Bricout Daniel  
Ebellé Guillaume, Meraoui J. Michel  
Pré Yan.

# LE TIERS-MONDE ET LE COLLÈGE

Le Tiers-Monde! Ça a beau être un tiers mais c'est plus qu'un Monde! Les problèmes y foisonnent depuis la mal-nutrition jusqu'au super-féodalisme; depuis l'éducation de base jusqu'à la formation rapide et accélérée des cadres. Il y a assez de chaps pour tous les dollars du monde et assez de travail pour toutes les armées du monde si on suppose que tous les hommes de ces armées deviennent des apôtres. Dans tout ce fouillis inextricable de problèmes multiples et surhumains, que peut faire le Collège Cévenol? Que peut-il faire en dépit de ses propres difficultés? Que peut-il faire malgré ses limites et ses faiblesses?

Pour moi, le Collège Cévenol est d'abord et avant tout un Collège à vocation chrétienne et internationale pour la paix. Et, pensant du point de vue du Tiers-Monde, et compte tenu des différentes données en présence, c'est la seule coordonnée du Collège dont la valeur dépasse les cadres de la France. Et je crois que c'est une coordonnée qui compte énormément. Voici pourquoi :

Pour les pays civilisés ( je fais des réserves sur la portée de ce mot "civilisé") le Tiers-Monde commence à peine à exister. C'était les pays des noirs qu'on volait et qu'on vendait en Amérique, c'était l'Asie grouillante d'hommes pauvres et résignés, c'était les pays de Mission, dont il faut continuellement relater la barbarie et la pauvreté pour que les chrétiens d'Europe s'émeuvent et financent les missions. C'était les descendants de Cham que Noé a maudits et qui sont destinés à porter le poids de cette malédiction. Nous, le Tiers-Monde, c'était le premier maillon, le premier échelon de cette échelle évolutive dont les Blancs occupent le sommet; des créatures qui en somme, n'ont pas encore rempli tout le cadre de leur humanité, des créatures qui pourraient être considérées comme des "pré-hommes". Tout le prouvait: l'angle facial, le stade "mythologique" de la pensée - si pensée il y a -, l'organisation de la société, la psychologie. Nous, c'était des peuples inférieurs parce que nous n'avons pas d'histoire écrite, parce que nos grands-pères étaient encore des cannibales, alors que l'Europe connaît son histoire depuis des siècles. De tout cela il ressort qu'évidemment il nous faudrait suivre, sous la direction (traduire domination) des êtres supérieurs, la longue marche qui a permis à l'Europe d'atteindre son niveau actuel.

M'adressant à des amis du Collège j'ai l'air fou furieux en remuant ces idées, mais il suffit que je sorte du cercle d'amis que je connais pour que le premier idiot nous traite en vrac de la sorte.

Il est évident que nous en avons assez de nous voir traiter ainsi. J'avoue honnêtement que maintenant encore mes poings se ferment en pensant à certains souvenirs personnels précis et je crois qu'il y a encore beaucoup de haine qui croupit malgrémoi quelque part dans mon être. Il faudrait que nous soyons tous exorcisés, vous (les civilisés), de votre conception de votre supériorité par rapport à nous, et nous de notre haine et de nos rancunes, fruits d'une longue histoire d'humiliations régulières dogmatisées et institutionnalisées. Il faudrait que nous suivions, puis consolidions les liens positifs qui nous ont unis dans le passé à travers et malgré notre histoire commune.

C'est là je crois, qu'une action du Collège pourra se situer. Le Collège pourrait être un lieu de rencontre fraternelle entre le Tiers-Monde, l'Europe et l'Amérique. Qu'il fasse comprendre le Tiers-Monde au Vieux-Monde et qu'il nous en donne un visage fraternel pour que nous nous puissions comprendre à notre tour. En effet, j'atteste que le Collège joue déjà ce rôle, mais il faut que ses efforts et son action s'intensifient. Il faut que cette intention se traduise dans sa vie entière: relation entre élèves, programme culturel, composition du corps professoral, etc... Il faut qu'à l'échelon des responsables, ce rôle de lieu de rencontre fraternelle soit presque une idée fixe, et qu'il soit organisé systématiquement.

Comment y arriver? Les possibilités sont évidemment limitées quand il s'agit de traduire dans les faits une idée quelque peu abstraite. Aussi voudrais-je faire un pas intermédiaire entre la théorie et la pratique. L'idée centrale me paraît-être la PRESENCE:

présence des élèves du Tiers-Monde; présence des professeurs du Tiers-Monde; échanges d'élèves et de professeurs; présence du Tiers-Monde sous forme d'informations le concernant; présence du Vieux-Monde sous forme d'informations du même genre; présence du Vieux-Monde dans les populations du Tiers-Monde (je serais le plus heureux des hommes si un d'entre vous venait dans mon village),; présence accrue des élèves africains et malgaches dans les familles françaises et européennes. Sur ce dernier point, de mon temps, le mécanisme ne fonctionnait pas toujours facilement. Il faudrait que le Collège organise au besoin, des relations entre les élèves étrangers et les familles. Je puis rapporter mon expérience personnelle: les amis les plus chers que j'ai en France sont justement ceux avec qui j'ai passé quelques jours chez-eux. A cause de ces gens, pour moi, tel ou tel département, telle ou telle ville, est devenu une chaude réalité, et il m'est absolument impossible, malgré des déboires authentiques, d'être anti-français. J'aurai certainement dans l'avenir à m'opposer férocement contre telle ou telle politique de la France sans pour autant haïr en bloc tous les français. Il en est de même pour les autres nations. Je voudrais même briser la coquille "monde libre" dont on veut nous envelopper et trouver des amis en Russie ou en Chine communiste.

Maintenant faisons un pas de plus. Cette présence, comment pourrait-on la réaliser? Il faut évidemment des fonds importants pour qu'un seul étudiant ou élève d'Afrique ou de Madagascar ou d'ailleurs soit présent un certain temps au Collège. Que sera-ce s'il s'agit de 10, 20 ? Et portant il faudrait que ce dernier chiffre soit atteint. En outre, que faire après le Bac? Voilà un problème insoluble pour nous. Y aurait-il possibilité pour le Collège d'articuler son action dans le secondaire à celle d'un organisme officiel tel que l'Office des Etudiants d'Outre-Mer? Ou de l'Assistance Technique dans le supérieur?... C'est une idée qui semblerait réalisable.

Mais revenons une fois de plus sur la part du Collège: faire venir des élèves et des professeurs du Tiers-Monde:

toute la question réside selon moi à faire admettre au soutien traditionnel du Collège que cette nouvelle approche du

problème international n'est que l'élargissement de la vocation traditionnelle du Collège. Si l'aide au Collège se justifiait amplement après la deuxième guerre mondiale, elle se justifierait encore après les chocs imprimés au monde actuel et à venir, par les remous de la décolonisation. Ceci me paraît assez sérieux pour motiver, au moins, le maintien des efforts passés. En effet il faudrait que les organismes forts des pays avancés le comprennent et acceptent par un véritable acte de foi cette tâche ingrate qui consiste à donner sans même toujours recevoir les élémentaires marques de gratitude. Je sais, la tâche est dure et demande beaucoup d'abnégation.

A ce sujet, une comparaison me vient à l'esprit: celle de la graine. Il est impossible de transporter outre-mer les champs de blé de l'Europe, il est impossible d'avoir autant de champs prometteurs en envoyant quelques kilogs de semences. Il est impossible de démenager la Sorbonne, Oxford ou Harvard et les envoyer en Afrique; mais il est possible de former quelques personnes qui pourraient plus tard en construire de semblables. Il est impossible à qui que ce soit de résoudre les multiples problèmes du Tiers-Monde en une ou deux générations, mais il est possible de participer à sa solution en "échauffant" et en formant quelques personnes qui iront là-bas porter le flambeau. Le Collège est trop petit dans ses moyens pour faire autre chose que former quelques uns de ces "porte flambeau" qu'il dispersera aux quatre vents. Pourquoi dans ces conditions, des Eglises qui ne pourront pas donner des millions à chaque pays sous-développé, des individus qui ont le souci de donner, ne concentreraient-ils leurs dons sur le Collège pour qu'il puisse mieux jouer ce rôle de pépinière? Un don de 100 dollars pour Madagascar serait très apprécié, certes, mais serait dissous dans l'Océan des besoins immédiats. Joint à d'autres petits dons il pourrait peut-être permettre au Collège de recevoir un boursier africain, et c'est déjà mieux.

Enfin je vous transmets une sorte de demande personnelle, ou plutôt un souhait, c'est à dire une idée fixe qui est en passe de devenir une obsession et qui cherche à déboucher sur la terre ferme: Nous avons à Tananarive une vieille école d'apprentissage qui périclité faute de moyens et de personnel. Que dirait le Collège Cévénol si nous lui demandions de renover cette école en vue de faire un atelier-école qui soit aussi productif que celui du Collège? Il faudrait renouveler le matériel et former un peu plus de personnel. Il s'agirait d'abord de former deux moniteurs qui sont déjà sur place. Ensuite nous aider à trouver quelques machines-outils à bon marché. Mais il faut tant de choses à cette école et nous pouvons faire tellement peu, que mon désir d'y porter remède ressemble beaucoup à un désir de faire marcher les autres sans bouger soi-même.

Bien cordialement et fraternellement

Frédéric RANDRIAMAMONJY  
Ecole Paul Minault

TANANARIVE République Malgache

(NDLR. Nous donnions dans notre dernier numéro et dans la rubrique Nouvelles des Anciens un écho disant que notre ancien camarade Fred avait été reçu Docteur-ès-Sciences mention TB)

## Rencontres entre élèves anciens et actuels...

Je voudrais d'abord dire à quel point cette idée de rencontre entre Anciens et élèves actuels pendant leurs heures de cours est bonne. Il y a cinq ans j'avais eu la désagréable impression d'un véritable clivage entre eux et nous. Nous avions un peu l'air de gens importants, roulant voiture, regardant avec quelque condescendance ce qui n'était pas notre groupe d'Anciens. Rien de tel cette fois-ci.

Les élèves nous ont d'abord accueillis, comme étant une bonne occasion, de ne pas faire une interrogation écrite, et de chahuter un peu. Puis peu à peu les questions débattues les ont intéressés, et surtout à la 2<sup>ème</sup> heure (cours de M. Hatzfeld) ils ont posé des questions intéressantes, et un véritable débat a pu avoir lieu, portant même à un moment sur des questions délicates, comme vous allez voir, certains d'entre nous se demandant s'ils étaient assez mûrs pour que l'on aborde de telles questions devant des garçons et filles de 15 à 17 ans (le problème du copiage par exemple).

Ils nous ont dit être enchantés de ce débat et me l'ont confirmé quand j'ai déjeuné à Luquet, avec quelques-uns d'entre eux le lendemain dimanche.

D'abord l'heure de cours de Tom : Celui-ci nous a invité à dire en quelles années et dans quelles classes nous étions au Collège, ce que nous avons fait ensuite (études et métier). Nous nous sommes "exécutés". Cet épisode a peut-être été la partie la plus morne des deux heures. Les élèves n'écoutaient plus que distraitement "l'étalage" que nous faisons, surtout lorsque certains d'entre nous jugeaient bon d'y mettre un petit ton moralisateur du genre "Esprit du Collège"; "vous ne vous figurez pas votre bonheur d'être ici", etc... Ils avaient raison certes, mais il faut comprendre le mentalité d'un élève du Collège, à qui des gens qui y passent 3 jours, disent qu'il vit dans un vrai paradis... Convies à poser des questions, ils en ont assez peu posé sur les études et les carrières dont nous leur avons parlé, sauf si celles-ci présentaient un certain caractère alléchant, comme la publicité pour Ducamp et Babs (épisode amusant à ce propos : Babs ayant dit qu'il avait fait je ne me rappelle plus quoi, dans "Salut les Copains", la classe s'est réveillée et a regardé Babs avec d'autres yeux. J'ai entendu autour de moi : Il écrit dans Salut les Copains" avec un ton plein d'admiration).

Avec Monsieur Hatzfeld ce fut tout à fait autre chose : il a été décidé de demander aux élèves, d'exposer librement leurs doléances... et leurs compliments concernant la vie qu'ils menaient au Collège. Monsieur Hatzfeld a même proposé de sortir pour laisser les élèves s'exprimer librement. Il est finalement resté dans un coin sans rien dire. L'un d'entre nous (que je ne connaissais pas, professeur dans l'enseignement public; je crois) a joué le rôle de meneur de jeu.

Plusieurs problèmes ont été ainsi évoqués : la vie religieuse, la question des loisirs, enfin et surtout les questions de discipline en particulier de copiage.

La vie religieuse : En général ils ne se sont pas plaints sauf peut-être du caractère obligatoire du culte du mercredi, mais qu'ils souhaitent en général voir maintenu au Temple et non transposé à Luquet ou au bâtiment des classes. Plusieurs ont dit que, étant donné le caractère confessionnel du Collège, il était normal de se conformer, même si quelques fois cela paraissait un peu pesant, à tous les aspects religieux (cultes, prières, instruction religieuse) du Collège. Je crois qu'ils sont plus sages à ce sujet, qu'au moment où j'étais au Collège (1951-1953) où plusieurs d'entre nous, dont moi, renaclions contre une certaine exagération ... (je crois devoir insister qu'ils ont répondu très librement sans vouloir aucun moment nous faire plaisir en quoi que ce soit).

Les loisirs : Dans la plus grande majorité non seulement ils ne se plaignent pas, mais ils n'ont paru très contents des multiples possibilités qui leur sont offertes. Cela me parût personnellement très important: lorsque deux ou trois ont émis l'idée qu'ils s'ennuyaient le dimanche, cela a paru véritablement stupéfier leurs camarades. Outre les sports ils ont la possibilité d'activités, telles que la photo, "l'Art Dra", ou bien voir la télévision, écouter de la musique etc... Il y a alors vraiment une évolution par rapport à mon temps où pour moi qui n'étais pas sportif, je n'avais en hiver aucune possibilité, outre le cinéma... qui était généralement interdit. Les choses ont donc bien changé, les élèves l'ont dit avec force à part une petite minorité et c'est là un des bons aspects de cette rencontre, qui a détruit en moi l'idée que l'on s'ennuyait mortellement au Collège le dimanche (tout au moins plus aujourd'hui).

La discipline et le problème du copiage : Ce fut là incontestablement le point délicat, là où le fossé entre les conceptions de certains d'entre nous et celles des élèves actuels a été assez grand. La discussion a d'ailleurs eu lieu plutôt entre Anciens qu'avec les élèves.

Position des Anciens ; le copiage est inadmissible dans son principe même, inutile et enfantin. Le plus anciens d'entre nous (1940-1948) a insisté sur "l'auto-discipline", que chacun avait à coeur de faire régner à l'époque. Quelqu'un pris à copier, était rapidement "remis à sa place" par ses camarades, par la persuasion... ou par d'autres moyens plus "frappants".

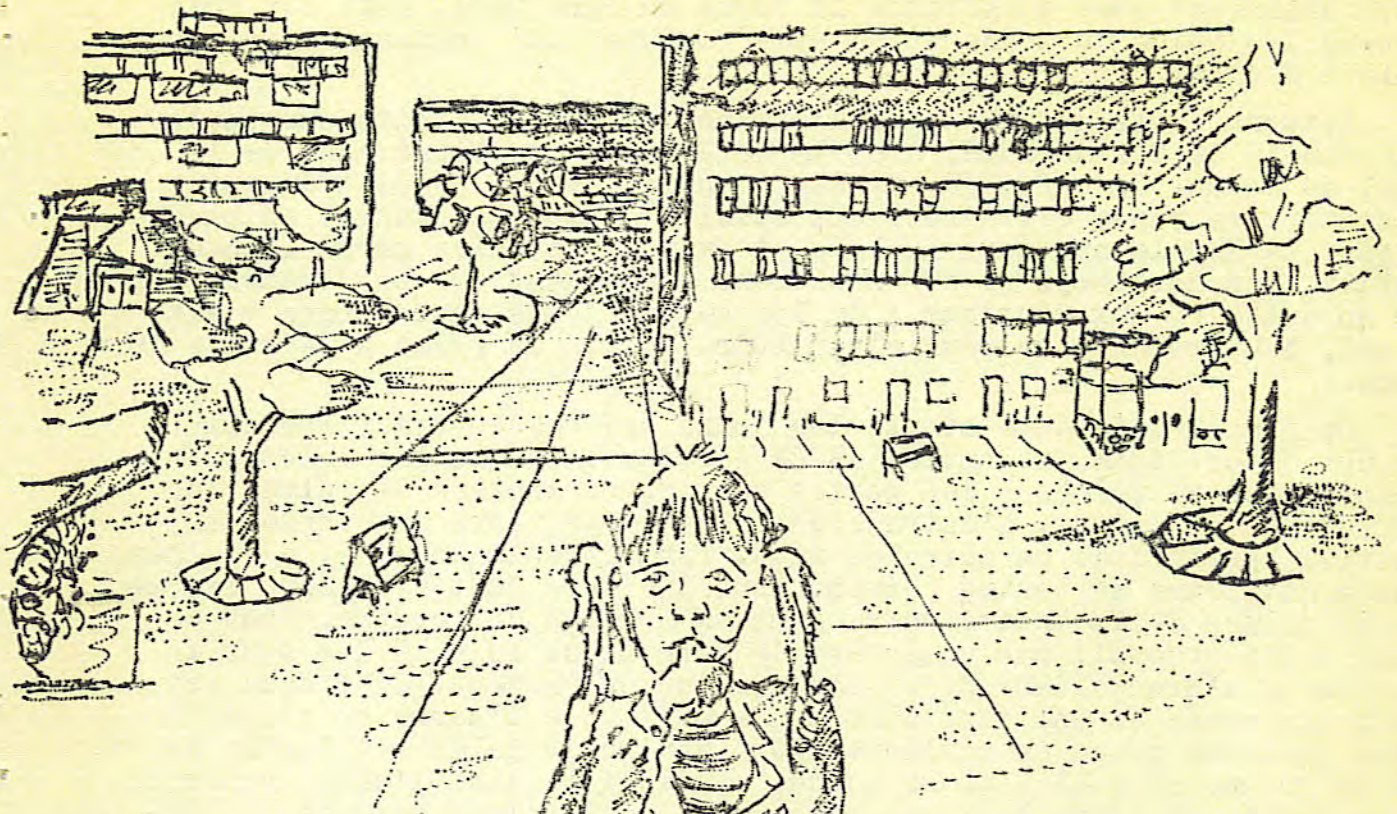
Cela a paru totalement étrange aux idées des "Elèves actuels". Ils nous ont dit très franchement que non seulement il n'était pas question d'auto-discipline entre eux, mais encore, comme s'il s'agissait d'une chose évidente, que s'ils le pouvaient, ils copieraient. Nous leur avons demandé leur attitude, réponse : cela dépend du professeur.

Voilà donc le problème brutalement posé.

A vous de trouver des solutions. De toutes manières je garde un excellent souvenir de ce Congrès d'Anciens et des contacts que nous avons pu avoir avec les élèves actuels.

Avec mon bon souvenir.

J. SEBALD.



Notre ancienne dessinatrice  
Michèle REY est en ce moment  
à Valence où elle fait Philo.

En même temps que son  
auto-portrait →  
elle nous envoie une  
lettre dont voici quelques  
extraits :

.... " je suis dans une  
espèce de bahut qui  
ressemble à un groupe  
de gigantesques cubes  
posés là on se demande  
pourquoi... Je n'ai jamais  
tant aimé, vénéré, adoré,  
etc... le Collège, que maintenant

"Maintenant, je me

promène, ... en rang par deux ...  
avec une blouse ... Nous  
sommes plus de 2000 petites  
filles bien gentiment habillées  
ainsi ... sauf nos anges  
gardiens qui n'ont pas de  
blouses, elles, mais des voiles  
cristallines à la Castaflore  
(cf. TIXIER) ... "

" Vous me manquez tous,  
tellement que je me prends  
même à aimer les o de  
là haut ... Ils étaient (b.zéios)  
bien ronds, bien sympas, ceux  
d'ici sentent mauvais et ils  
sont déprimants ... "

Je vous salue, ô cœvenols  
heureux " ....



# NOËL À NYOMBÉ

Dans quelques jours, ce sera la "Quille" et cette fête universelle qu'est la naissance de notre Seigneur. Les familles se préparent, les enfants attendent avec impatience la venue du Père Noël. Noël est fêté dans tous les coins du monde et je vais raconter ici comment la fête se déroule à Nyombé.

Situons cette petite ville d'environ 10 000 habitants sur la ligne de chemin de fer du Nord, à 89 km de Douala, en pleine zone de la banane, du cacao, du café, du palmier à huile, et des légumes du pays. L'endroit où se passe cette fête est aussi à 3 km de la ville, en pleine campagne. Le Temple aux murs en bois et au toit de tôles garde l'aspect archaïque. Les habitants ne s'y habillent élégamment que le dimanche pour aller au culte ou aux réunions ; et les autres jours pour rendre visite à un ami, à un parent, ou pour aller boire du vin de palme à la place du village.

Ce Temple qui reste simple les jours ordinaires (sauf les dimanches) est décoré dans la journée du 24 décembre. Toutes les colonnes sont entourées de palmes ; les portes sont enguirlandées de palmes les plus fraîches et jaunes. L'estrade est séparée du reste du Temple par une petite barrière de un mètre de haut, formée de branchages, de palmes et ornée de fleurs de toutes sortes. Tous les murs sont également recouverts de palmes et la chaire entre dans un manteau de verdure. Tout ce travail a été accompli par un groupe de garçons de 10 à 19 ans sous la direction de l'Évangéliste de la paroisse ou du Pasteur. L'estrade est aussi transformée en une véritable scène où tout à l'heure on viendra réciter quelques passages bibliques. Un beau petit palmier (l'arbre de Noël) se trouve au milieu de la scène, un deuxième dans l'allée centrale vers la tombée du jour, le Temple est prêt, les palmes garnies de bougies. Certaines jeunes filles, quelques garçons, font une dernière répétition de leurs récits, les mamans repassent le linge pendant que le père remplit sa bourse, car tout à l'heure il devra récompenser ses enfants, ceux de ses amis, ses neveux et ses nièces, et des fois son épouse.

La première cloche alerte le monde à 8 h du soir, la deuxième qui fait vibrer le cœur des récitants retentit à 8 h 30. On se dirige vers le Temple, les uns curieux, les autres inquiets. Petit à petit le Temple se remplit, il s'illumine de bougies ; dans quelques instants, il sera bondé et il n'y aura plus de places pour les derniers arrivants qui se mettront au fond ou resteront tranquillement dehors et écouteront silencieusement les récits. À 8 h 55 la troisième cloche annonce l'entrée de l'Évangéliste ou du Pasteur, donc le début de la fête. Un petit culte de 20 m, une prière, quelques chants, puis la table du Pasteur est déplacée dans un coin, et ça commence. Le pasteur ou l'Évangéliste ouvre la séance, et c'est la première personne qui est invitée à la scène. Un silence profond accueille celle-ci qui d'habitude est une jeune fille courageuse, élégante, souriante et brave. Sourire aux lèvres, sûres d'elle, un mouchoir blanc à chaque main, elle salue le public par un "A Basango na Banyango, Ngondedi na Mpesa, ebiamu a bwam" (bonsoir MMme, Melles, MM), salutation à laquelle on lui répond : "Masoma" Merci. Puis c'est le récit qui commence : "O modi mu londe mutoba" (au sixième mois..) "Ebanja ninka nde Loba a tondino wase" (Car Dieu a tant aimé le monde)..etc. Les récits se succèdent l'un après l'autre et à la fin de chacun d'eux, des applaudissements prolongés. On applaudit dans le Temple...En allant reprendre sa place, on est assailli par une foule de gens offrant des cadeaux dont la plupart composés d'une certaine somme d'argent. Oui, le Père Noël de Nyombé récompense tout le monde là dans le temple et non à la maison. D'autre part on a la chance d'avoir des cadeaux de plusieurs personnes à la fois, tandis qu'à la maison on attend uniquement ceux des parents.

Revenons au récit lui-même. La personne qui récite s'attend à deux choses : ou bien elle réussit très bien son passage et confirme ainsi son prestige, ou bien elle échoue et provoque la déception du public. Mais surtout il ne faut pas sécher, sinon ce sera des "Ala ja 'wase" (Va t'asseoir), ou "Ala ko iyo" (Va te coucher) lancés par je ne sais qui dans la masse. La réussite du récitant demande une bonne prononciation, de l'élégance, des gestes souples. On ne doit pas se tenir immobile comme un soldat de garde, mais on ne doit pas non plus être un acteur de théâtre. Il faut donc bien contrôler ses mouvements. Dehors, ceux qui n'ont pas voulu entrer parce qu'ils ont envie de chahuter, se font apporter unealebasse de vin de palme. Ils boivent à leur santé, mais ils participent tous à la fête du Temple. Ils sont cependant ceux qui râlent le plus après un échec. Mais ceux qui n'arrivent pas à bien réciter, n'ont-ils pas appris leurs morceaux ? Jawohl ! Ils les ont très bien appris, mais ils ont été intimidés par le public. D'autre part, la chorale n'a pas oublié de participer à la manifestation et la belle mélodie qu'elle donne détend les spectateurs après certains récits émouvants. Cette séance se poursuit des fois jusqu'à 11 h 30. Un chant et quelques prières la terminent. A la sortie, les enfants sont fiers de présenter à leurs parents les récompenses qu'ils ont obtenues, tout le monde prend part à la joie, sauf peut-être quelques-uns...

Après le sortie du Temple, on se demande si on va se coucher Neen, (sauf peut-être les femmes). Il ne pleut pas, il ne neige pas il ne fait pas froid. Alors un groupe de jeunes gens parcourent le village en chantant, suivi de la chorale. Il s'arrête devant chaque porte, chante deux ou trois chants, reçoit une récompense, puis continue son chemin jusqu'au bout du village. La collecte ainsi obtenue est ensuite remise au Pasteur de la paroisse. Cette balade finie, les jeunes organisent des jeux à la cour du Chef du village jusqu'à l'aube, pendant que les hommes discutent et boivent du vin de palme. Un petit sommeil abat alors le village jusqu'à 10 h de la matinée de Noël, heure à laquelle tout le monde prendra encore part au Temple, un peu abruti. Un banquet est offert à midi dans chaque famille, plusieurs invitations ont lieu. L'après-midi est réservée aux danses de toutes sortes, depuis les danses modernes par les jeunes, danses folkloriques par tout le monde, jusqu'aux danses indigènes par les adultes. Tout le village est ainsi animé et tout le monde est gai. On constate en même temps des jeux de toutes sortes par les garçons et les filles. Parfois ces manifestations se poursuivent tard dans la nuit, au clair de lune, ou à l'intérieur des maisons. La joie est intense et le monde se rejouit.

Il est seulement à noter que cette manifestation est celle d'un village où tout le monde est protestant, où on ne trouve aucune paroisse d'une autre confession.

Ainsi se passe la fête à Nyombé. Et comme vous allez bientôt y participer, en terminant celle-ci, tout en vous souhaitant de bonnes vacances, je vous adresse à l'avance un MERRY CHRISTMAS et bien entendu, sans oublier une HAPPY NEW YEAR...



## Premières impressions d'Algérie

Puisque l'Editorial me prend à partie (bien gentiment du reste), il faut que je me décide à "pondre" un papier pour le CFD. J'avais un peu trop spéculé sur le fait que la Rédaction ne manque jamais de copie pour le premier numéro, et je pensais que le Congrès des Anciens absorberait toutes les pages disponibles.

Mais ce ne sont là que des prétextes (=baratin, pour les étrangers qui ne savent pas encore bien le français). Ce qui m'a retenu jusqu'ici, c'est la difficulté même de parler de la vie en Algérie. Peut-on parler de calme et de sécurité ? A certains égards, oui : c'est sans crainte que l'on va faire un tour dans les quartiers arabes ou que l'on circule de nuit. Mais en même temps, les Français qui étaient restés ici malgré toutes les tribulations de ces dernières années font maintenant partir leurs autos et une bonne partie de leur mobilier, parce qu'ils ne sont pas sûrs de pouvoir le faire demain et de pouvoir rester ici. Les nationalisations massives du 1er octobre ont semé l'inquiétude dans tous les milieux européens.

Pour comprendre cet état de fait, où coexistent le oui et le non, le blanc et le noir, il suffit d'ouvrir les yeux en sortant de la ville. Vous avez là de grands immeubles HLM; les uns sont occupés par des arabes et des européens, d'autres sont entièrement vides, alors qu'à quelques pas s'étendent les bidons-villes. Cent mètres plus loin, le désert a planté les signes de sa relative proximité : d'une part les gros tuyaux tout neufs d'une station de distribution du gaz d'Hassi-Rh'Mel, d'autre part les tentes de nomades avec des dromadaires. Plus loin, la campagne s'étend, tantôt en cultures diverses, tantôt en terrains vagues où paissent les moutons. Puis la route monte dans des montagnes dénudées qui évoquent tant d'images des pays de la Bible. Dénudés ? Certes, en grande partie, mais aussi combien de collines où l'on voit les banquettes de reboisement, avec des arbres de 1, 2, 5, 20 ans. Sur le bord de la route cheminent des ânes chargés de tonnelets : on est descendu du douar pour aller chercher de l'eau. Et parfois, tout en guidant son âne, le paysan se distrait au son d'un transistor...

Et alors je pense à tous ces reportages que l'on a fait, et que l'on continue à faire sur l'Algérie. Il suffit de mettre des lunettes

filtrantes, et l'on ne voit que ce que l'on a envie de voir.

Voyez ce pays laissé à l'abandon, ces terrains vagues, ces tentes misérables et ces peuplées bidons-villes aux portes des cités, ces villages sans eau !... Voyez ce pays en plein essor, tous ces immeubles nouveaux, le gaz industriel amené du désert jusque sur la côte, les agréments de la vie moderne (transistors par exemple) accessibles aux populations les plus modestes!...).

Il n'est pas étonnant qu'en France on se soit souvent demandé : Que faut-il croire ? Qui dit vrai ? Qui dit faux ? Ici, des vérités contradictoires sont souvent exactes l'une et l'autre. Il est vrai que Mademoiselle Barnaud (soeur de notre aimable professeur de 1961 à 63) a retrouvé sa malle entièrement vidée en arrivant à Alger. Il est vrai que Mademoiselle Reicheld, qui avait laissé à Marseille quelques menus objets dans le coffre ouvert de sa voiture, les a tous retrouvés en arrivant à Oran. Il est vrai que les propriétaires n'arrivent pas à encaisser le loyer de certains de leurs locataires. Ils est vrai que les locataires de bonne foi n'arrivent pas à payer leur loyer à leur propriétaire parti sans adresse.

Ce sont peut-être là des remarques bien superficielles... Il faudra essayer d'aller un peu plus au fond des problèmes. Autant reconnaître que nos propos sont superficiels, et laisser à d'autres le plaisir de prononcer des paroles définitives. Puissent leurs bases ne pas être aussi fragiles que les nôtres !

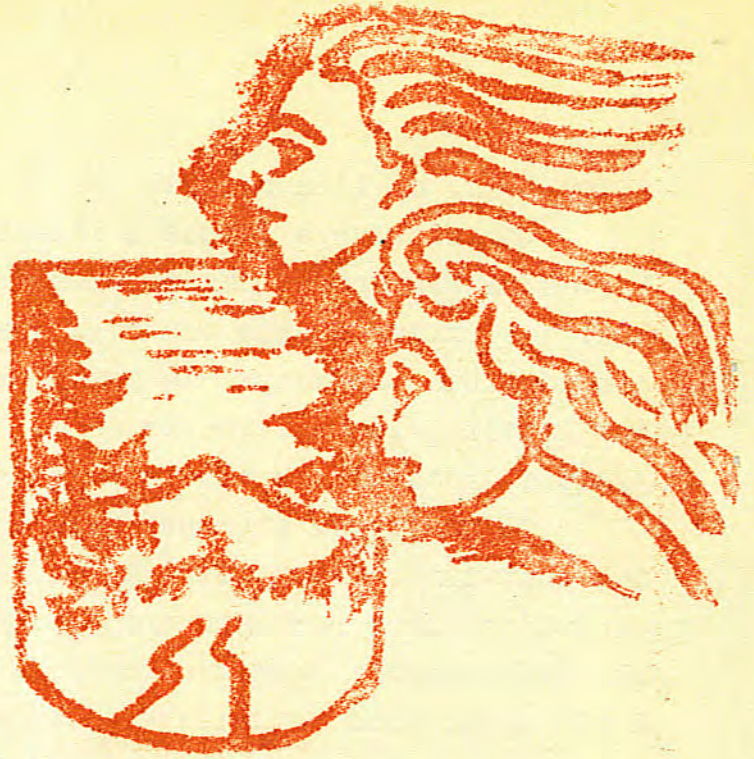
Oran, novembre 1963

Eric Perrenoud.



LA  
VIE  
DU

COLLEGE



SPORTS:

Résultats VOLLEY juniors-seniors Garçons:

- 7-Novembre : Pensio le Puy - Collège Cévenol : 32-32 (match perdu)  
14- " : Lycée le Puy - Collège Cévenol : 18-50  
28 " : ENI (I) le Puy - Collège Cévenol : 28-45  
5 décembre : ENI (II) " - Collège Cévenol : 19-56

Cette équipe a obtenu des résultats très bons. Un seul match perdu et encore grâce au nombre de jeux (2-1). Malgré cela c'est une équipe qui fait le poids. Félicitations.

Juniors-Seniors jeunes-filles:

- 7 novembre : ENI (I) le Puy - Collège Cévenol : 20-50  
14 " : Collège Cévenol- Lycée le Puy (I): 32-24  
21 " : ENI (II) le Puy - Collège Cévenol : 24-71  
28 " : Collège Cévenol - Lycée le Puy (II) : match perdu pour le CC  
5 décembre : Lycée le Puy (I) - Collège Cévenol : 22-34

Les résultats sont aussi bons chez les filles que chez les garçons. Une des meilleures équipes de jeunes filles que le Collège ait eu et qui ira certainement en Académie. Bonne chance!

Résultats BASKET juniors garçons:

- 5 décembre : Pensio le Puy - Collège Cévenol : 29-65

(le 14 novembre et en nocturne cette même équipe battait l'Amicale

St Michel fournissant un très bon match. Les cadets à leur tour triomphaient aux dépens des cadets amicalistes.)

Nous pensons que certainement cette équipe de basket junior fera honneur à ces devancières et ira en finale d'Académie. C'est maintenant presque une tradition...

Résultats de FOOT-BALL juniors:

24 octobre : Yssingeaux - Collège Cévenol: 2-1 (amical)

7 novembre : Collège Cévenol - Pensio le Puy : 12-1 (!)

28 " : Lycée le Puy - Collège Cévenol : 1-1

Nous avons l'impression que nos juniors sont trop irréguliers. Mais de toutes manières nous restons optimistes car ils ont une équipe qui peut pratiquer un joi foot si les joueurs le veulent et obéissent aux consignes. Il reste encore deux rencontres à jouer qu'ils peuvent gagner et se classer ainsi pour les quarts de finale d'Académie. Bonne chance!

Minimes:

14 novembre : Monistrol - Collège Cévenol 2-1

28 " : Yssingeaux - Collège Cévenol 8-0

5 décembre : Collège Cévenol- Yssingeaux 0-0

Les jeunes footballeurs du Collège ont encore beaucoup à faire pour arriver à vaincre. Il faut dire à leur décharge qu'ils ne "font pas le poids" vis à vis de leurs adversaires. Mais dans cette équipe il y a tout de même quelques individualités qui promettent. Nous espérons qu'à l'avenir cela ira mieux.

Les dernières rencontres avant Noël doivent se dérouler sur le terrain du Collège. Un match important à signaler, celui du Volley filles juniors-seniors qui doit décider de leur accession aux championnats d'Académie. Ces résultats figureront dans notre prochain numéro.

Par ailleurs d'autres sports ont lieu au Collège même s'ils ne sont pas suivis de compétitions ASSU. Nous leur consacrerons un article dans notre prochain CFD. De même nous vous donnerons des nouvelles de l'entraînement de nos athlètes en vue de la prochaine saison d'athlétisme: certains ont fait de gros progrès, d'autres, plus indépendants...semblent se complaire dans leurs petites idées. Nous verrons le résultat. J.M.Meraoui.

# ÉCHOZ D'HIVER . . .

Au Collège, tout le monde chante, aussi bien au bâtiment scolaire qu'aux baraques. Si vous ne savez pas pourquoi, c'est grâce au Chansonnier. Un groupe d'élèves animé par Daniel Ericout choisit pour nous des chansons et nous les apprend au réfectoire.

Quand on chante, tout marche mieux.

C'est ainsi que Yves Trocquemé, notre intendant, lui-même pris par la chanson fait son cross tous les dimanches matin accompagné de quelques élèves de Cosmos et de son chien, Noisette ; si vous voulez faire du cross, suivez le guide. Garcia, qui n'avait pu poursuivre son entraînement à cause d'une clavicule cassée lors d'un accident de voiture recommence à s'entraîner.

Des promenades ont été organisées les dimanches, promenades en car, à pied et en vélo. Les promenades en car sont appelées "promenades à pied" et les promenades à vélo "promenades en car". Ceci est bon à savoir avant de s'inscrire à une promenade. Celles-ci sont maintenant compromises par la neige qui a fait son apparition à la grande joie de certains le mardi 26 novembre. Les boules de neige ont aussitôt repris leur place dans la vie du Collège.

D'autres préfèrent la danse aux promenades et c'est ainsi que le dimanche après-midi, les danses folkloriques battent leur plein. Des professeurs n'aimant pas goûter seuls la musique classique, invitent de temps en temps des élèves à venir passer la soirée chez eux. Ceci est à encourager, car cela forme une meilleure entente et une meilleure compréhension entre professeurs et élèves.

En pénétrant dans le salon de l'internat des filles, on est frappé à la vue d'une délicieuse pancarte inscrite dans une prose très féminine " Il est interdit de rentrer avec ses godasses". Les garçons appliquent assez bien cette règle et il arrive même que quelques surveillantes quittent aussi leurs chaussures.

A la suite d'un souhait exprimé par un rédacteur dans le dernier CFD demandant qu'on ne voit pas "toujours les mêmes têtes" au journal parlé, on a pu observer un petit progrès dans ce sens, mais nous sommes encore loin d'exploiter toutes les ressources que nous offre le Collège par le brassage de milieux et de représentants de pays différents qu'il représente.

La FEDE a repris son activité et nous vous encourageons à venir y prendre part tous les quinze jours, le dimanche soir. La FEDE consiste à parler de problèmes très divers de notre monde où chacun peut exprimer ses idées personnelles.

La semaine des compositions est abandonnée à titre d'essai : attendons le résultat pour juger de l'efficacité de cette méthode expérimentale.

Enfin, un nouveau règlement a été décidé et porté à la connaissance de tous par une commission formée de professeurs et d'élèves.

## ON NOUS ECRIT...

D' un ancien élève, externe et non protestant, nous recevons une lettre dont voici un extrait:

"Je n'ai passé au Collège Cévenol qu'une année, celle de ma première, il y a maintenant quatre ans. Cela m'avait permis de passer mon baccalauréat avec la mention A.B., alors que je devais redoubler ma seconde à Paris. Mais surtout sur un plan plus général et à plus longue échéance, j'y avais acquis une mentalité que nul endroit, je pense, ne m'aurait inculquée pareillement. C'est en revenant du Chambon que j'ai compris que le christianisme pouvait être une forme active de vie, que les commandements de la Bible étaient un tout et non un formulaire dont on peut tirer certaines maximes au gré des circonstances, rejetant les autres, gênantes, au rang des utopies; c'est au Collège Cévenol que l'on m'a montré que l'objection de conscience n'était pas le fait de la décrépitude et de la perversion, mais celui du courage et de la foi. Pour bien d'autres choses encore j'aimerais toute ma vie le Collège."

## DES ELEVES DES CLASSES DE Ière

posent des questions écrites aux Anciens Elèves et font des suggestions

- I- Peut-être que chaque classe devrait avoir une sorte de parrain qui serait un Ancien et pourrait ainsi faire profiter de son expérience?
- II- Un Ancien devrait toujours assister aux conseils de discipline.
- III- Les Anciens devraient écrire dans le CFD ce qu'ils pensent des événements importants du Collège.
- IV- Pourquoi les cultes sont-ils si nombreux et obligatoires? Nous aimerions avoir l'avis des Anciens à ce sujet.
- VI- Les Anciens ont-ils vraiment une influence sur les problèmes du Collège?

et maintenant Anciens Elèves, à vos plumes....

## ON DEMANDE:

Angleterre au pair pour 6-12 mois dans la banlieue de Londres, gentille famille demande étudiante pour remplacer de temps en temps les parents auprès de leur fils de 15 ans. Vie de famille, possibilité suivre cours. 28£ par semaine (davantage pendant l'absence des parents) Mrs. HAWKINS 2 Holly Lodge Gardens Highgate, London N6.

Allemagne au pair à Stuttgart. Jeune ménage demande étudiante pour s'occuper de 2 jeunes enfants. 14 £ semaine, jolie chambre, radio. Ambiance jeune et dynamique.  
Frau von KOOLWIJK c/o Miss Maber Collège Cévenol.



# ASSOCIATION DES ANCIENS

Nous pensons éditer une plaquette avec le détail des travaux de notre IIème Congrès. Nous y donnerons aussi la liste complète des 140 participants. En attendant vous trouverez ici l'essentiel des motions votées:

- PHENOMENE COPAINS ET COLLEGE:
- a) Les Anciens espèrent que dans le personnel du Collège pourront être recrutés des éducateurs jeunes. En effet, les élèves ont besoin d'une part, de dialoguer avec des aînés pleins d'expérience et de certitude, d'autre part de chercher avec de plus jeunes prêts à tout remettre en question et qui ne risqueront pas de leur imposer des valeurs sclérosées.
  - b) que les études littéraires soient aussi modernes que possible, et que toutes les occasions soient utilisées de faire connaître aux élèves le monde qui se transforme aujourd'hui.
  - c) les Anciens recommandent des contacts aussi fréquents que possible entre élèves et professeurs.
  - d) ils espèrent que des groupes d'élèves capables de se discipliner eux-mêmes seront encouragés à organiser diverses activités.

ASSOCIATION ANCIENS ELEVES: L'Association des Anciens Elèves s'engage à participer au Fonds de Bourses du Collège. (unanimité)

- b) Tout don fait par un Ancien au Collège Cévenol devrait être envoyé à l'Association des Anciens Elèves qui transmettra à l'Administration du Collège. (unanimité moins 1 abstention et 1 contre)

CONTRAT AVEC L'ETAT: Le Congrès de l'Association des Anciens du Collège Cévenol regrette de ne pas avoir en mains les éléments nécessaires pour découvrir les bénéfices que pourrait tirer le Collège de la signature d'un contrat avec l'Etat. Les Anciens ne pourraient y souscrire qu'aux conditions suivantes:

- I - Sauvegarde et progression de la mission telle qu'elle a été précisée par Mrs Theis et Trocmé: Ecole chrétienne, internationale pour la Paix.
- II - qu'elle permette, par le soulagement financier qu'elle apporterait, une réelle démocratisation du recrutement des élèves internes et externes.
- III - que le contrat d'association ne modifie pas de façon profonde les modalités de choix de professeurs (français et étrangers).
- IV - que la décision de signer un contrat avec l'Etat, si elle doit être prise, le soit par la future Direction, en accord avec l'actuelle.
- V- Enfin, et avant d'envisager la solution de contrat avec l'Etat (chargée dans la meilleure des hypothèses d'incertitudes à longue échéance), il serait nécessaire de rechercher d'autres formules de rechange.

(unanimité moins 1 contre et 7 abstentions).

# NOUVELLES DES ANCIENS

Elie ROBERT est pasteur à Bive (Corrèze)  
J. VIALA-ARTIGUES fait médecine à Montpellier.  
François LACOUR fait son service dans le Bataillon de Joinville.  
Jacques MOURGEON assistant à la Fac Droit de Paris prépare l'agrégation.  
A. MIRIMANOFF travaille dans le service publicité d'Europe 1.  
Guy LEDOUX est architecte à St Tropez.  
Freddy TRAPP enseigne dans un Collège Technique à Saverne.  
Ph. SLIUSSARENKO prépare une licence de psychologie à Paris.  
Ph. PEAN est conducteur de travaux à Cervières près de Briançon.  
Barthold Bierens DE HAAN termine sa médecine à Genève.  
Willem de BEAUFORT termine ses études de droit à Leiden (Pays-Bas)  
Jacques RINCK est à l'Ecole Sup. de Commerce de Strasbourg.  
SABATIER (Ulysse) fait son service militaire.  
VINCENT Jojo va partir faire son service au Maroc tandis que  
WOLFF Pierre-Etienne le fera dans les mêmes conditions (dentiste) à Toulon  
GEORGES Claude est de retour en France et travaille à Paris.  
Francis SERRIS fait le service militaire à Marseille.  
J.Cl. CRESSON est en 2<sup>e</sup> année de médecine à Bordeaux  
Paul FLORENTZ termine sa licence d'Allemand à Toulouse.  
Daniel MAINÇON est ingénieur à Pau.  
KESSLER Bernard fait ses études de Théologie à Montpellier.

## MARIAGES:

François PRAT et Françoise Hons le 1er juin à Laboissière en Th. (Oise)  
Gilles de MEURON et Mireille Puech le 17 août à Genève.  
Karl HAMKER et Catherine BOUCOMONT le 21 décembre à Moulins  
Jojo VINCENT et Thérèse DARCHE le 28 décembre au Chambon

---

ATTENTION: Les abonnements hors Collège pour les non-membres de  
l'Association des Anciens sont payables (3Fr) au CCP  
Anciens Elèves PARIS 7103-44 (mentionner CFD).

Les cotisations à l'Association Des Anciens Elèves ( 10 Fr) sont  
payables au même CCP. Cette cotisation comprend l'abonnement au CFD.

Ne pas confondre Association des Anciens et Association du Collège  
Cévenol.

---

## Anciens élèves RESPONSABLES du Groupe de PARIS:

Daniel PETREQUIN 104, rue de la Convention Paris 15<sup>e</sup> Tél:41-79 BLO

Alain BIANQUIS 1, rue du Port-Galand Bagneux -Seine- Tél:LAF 08-54

J. Paul DUCAMP 226, rue Charcot Courbevoie Seine Tél: BAL 78-00

(conservez ces adresses. Dans le prochain CFD les autres groupes).